

Solidarité Par le biais de l'association Les enfants de Tchernobyl, la famille Hasni d'Héricourt accueille durant trois semaines une fillette venant de Russie. Une première expérience que le couple est prêt à renouveler dans le futur.

« Une belle aventure familiale »

PLUTÔT QUE de chercher le soleil et de se retrouver entassé comme des sardines sur les plages de la Méditerranée, cette année, la famille Hasni a décidé de rester dans son coquet pavillon d'Héricourt. Une maison des années 1950, rue des Sorbiers achetée récemment que le propriétaire a entièrement retapée. Un pavillon à l'image d'Alexandre et Vanessa : chaleureux.

Une période estivale où le couple peut profiter entièrement de leur bout de chou de 4 ans, Soleann.

Pour la première fois, ils ont décidé de mettre à profit leurs vacances pour accomplir « une action humanitaire ». En accueillant une jolie demoiselle de 8 ans, prénommée Anastasiia. Une opération rendue possible grâce à l'association « Les enfants de Tchernobyl ».

« J'avais vu dans un petit encart dans le journal que l'association alsacienne recherchait des familles d'accueil. J'en ai discuté avec mon mari et on s'est lancé dans l'aventure. Le social est quelque chose qui nous touchait », raconte la mère de famille. « Et surtout de savoir qu'à travers notre action un de ces enfants, victimes innocentes du drame nucléaire de 1986 pouvait, durant son séjour en France voir sa charge corporelle en césium 137 diminuer d'au moins 30 % nous a encore plus motivés ».

Depuis le 3 août et jusqu'au 24 de ce mois, la fa-



■ La famille Hasni s'est beaucoup attachée à la petite Anastasiia (à gauche) et souhaite la recevoir à nouveau chez elle dès l'été prochain.

Photo ER

mille Hasni accueille donc Anastasiia, une gamine venant de Novozybkov, ville de 40.000 habitants située à un peu plus de cinq cents kilomètres de Moscou. « Une ville se trouvant non loin de la zone des retombées radioactives de Tchernobyl », détaille Alexandre Hasni.

Une gamine attachante

À l'appréhension des premiers instants, a vite succédé un réel bonheur. D'ailleurs le couple est rayonnant, tout comme leur

fillette ou la petite Anastasiia. Pourtant les premières heures ont été « délicates ».

La raison ? La barrière de la langue certes, mais le premier jour Vanessa s'est retrouvée décontenancée face aux pleurs d'Anastasiia, « sa maman et son petit frère lui manquaient ». « Mais une interprète que l'on peut joindre tous les jours l'a rassurée ».

Au bout de quelques heures la blondinette a retrouvé le sourire. D'autant que Soleann a tout de suite adopté

« ma sœur de cœur ». « C'est une gamine très attachante, qui cherche beaucoup les câlins ».

Durant ce séjour, la famille Hasni se plie en quatre pour donner du bonheur à Anastasiia. « Notre objectif est de pouvoir la reprendre les prochains étés. On s'est beaucoup attaché à elle et je pense que la séparation va être dure », glisse Vanessa qui a déjà acheté moult petits « présents utiles » pour le frère et la maman d'Anastasiia. « Là-bas la mère et les

deux enfants vivent dans 11 m² », raconte Alexandre qui n'ose pas trop questionner l'enfant de peur de la braquer. Elle ouvrira son cœur le moment venu.

En attendant ils ont concocté tout un programme. Du lèche-vitrines, mais aussi une balade au zoo de Mulhouse, la découverte du Lion et de la Citadelle de Belfort à bord du train touristique.

Anastasiia a également découvert le bowling, tandis que prochainement elle retrouvera tous ces petits compagnons de voyage au parc Cigoland de Kintzheim, où l'association a invité les familles d'accueil à une journée d'échange culturel. Et juste avant de faire ses bagages, elle pourra s'éclater au festival des Mômes de Montbéliard avec Soleann.

Au cours de ces trois semaines, la famille Hasni a apporté beaucoup d'amour à la fillette, d'ailleurs, ils avouent que dès l'été prochain, ils sont prêts à l'accueillir à nouveau. « Autant mon mari que moi-même on s'est beaucoup attachée à Anastasiia. Vous savez ces enfants souffrent, mais leur mal n'est pas contagieux », glisse-t-elle à l'intention des personnes qui craindraient une quelconque contamination.

Le rêve de la famille Hasni ? « Gagner une grosse somme au loto et envoyer de l'argent tous les mois à la famille d'Anastasiia pour qu'elle puisse s'installer dans un logement décent ».

Ch.L.

Héricourt



« Une action humanitaire »

Sous l'égide de l'association Les enfants de Tchernobyl, la famille Hasni d'Héricourt accueille durant 3 semaines une fillette de Russie, Anastasiia (à g.), âgée de huit ans.